

Un assortiment tiré d'un conte...

Paquerette Villeneuve

Volume 50, Number 204, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52559ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Villeneuve, P. (2006). Un assortiment tiré d'un conte.... *Vie des arts*, 50(204), 32–33.

Un assortiment tiré d'un conte...

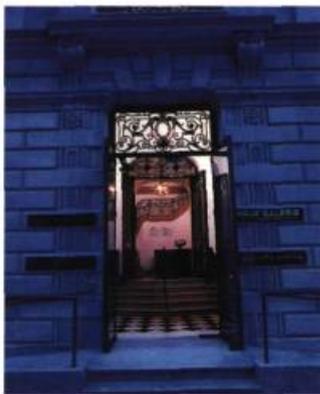
Paquerette Villeneuve

LA NEUE GALERIE

À L'ANGLE DE LA 86^e RUE ET DE LA 5^e AVENUE, ENTRE LE GUGGENHEIM ET LE MET SUR LE MUSEUM MILE, LA NEUE GALERIE LOGE DANS UN IMMEUBLE INAUGURÉ EN 1914. ELLE PORTE LA SIGNATURE DE CARRÈRE & HASTINGS, DEUX DIPLÔMÉS DES BEAUX-ARTS DE PARIS AUXQUELS LEUR SENS ARTISTIQUE ET LA QUALITÉ DE LEURS CRÉATIONS VALURENT D'IMPORTANTES COMMANDES. ON LEUR DOIT ENTRE AUTRES LES PLANS DE LA NEW YORK PUBLIC LIBRARY, DU BÂTIMENT DU SÉNAT À WASHINGTON ET MÊME DE LA BANQUE DE TORONTO QUI SIGNALAIT PAR LA SON IMPORTANCE. MADAME CORNELIUS VANDERBILT III, VÉRITABLE DOYENNE DE LA HIGH SOCIETY À L'ÉPOQUE OÙ NEW YORK, N'AVANT PAS ENCORE ATTEINT L'ANONYMAT D'UNE CAPITALE MONDIALE, RESTAIT UNE VILLE DE BON VOISINAGE, HABITA CET HÔTEL PARTICULIER.

L'IMMEUBLE AUJOURD'HUI CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE APPARTENAIT À L'INSTITUT JUIF DE RECHERCHES YIVO QUAND L'INDUSTRIEL RONALD S. LAUDER ET LE GALERISTE SERGE SABARSKY, L'ACHETÈRENT EN 1994. LES DEUX HOMMES AVAIENT ENFIN TROUVÉ L'ENDROIT IDÉAL OÙ EXPOSER LES ŒUVRES DES ARTISTES VIENNOIS, NOTAMMENT CELLES DE KLIMT ET DE SCHIELE, POUR LESQUELS ILS ÉPROUVAIENT UNE VÉRITABLE PASSION, ET CELLES D'ARTISTES DU BLAUE REITER, DU BRÜCKE, DU BAUHAUS MÊME, AVEC PAUL KLEE.

SI LA NEUE GALERIE, MUSEUM FOR GERMAN AND AUSTRIAN ART, N'A PAS LA STRUCTURE MONUMENTALE DU MOMA OU DU MET – ELLE EST VITE DEVENUE, APRÈS SON OUVERTURE EN 2001, L'UN DES LIEUX PRIVILÉGIÉS QUI FONT LA RÉPUTATION DE NEW YORK. L'ÉDIFICE SE PRÉSENTE COMME UNE RÉSIDENCE PATRICIENNE OÙ LE VISITEUR PEUT DÉAMBULER EN ADMIRANT DES TABLEAUX ET DES OBJETS DONT UN GRAND NOMBRE SONT LIÉS À LA VIENNE DU TOURNANT DU SIÈCLE DERNIER. LES KLIMT, SCHIELE, KOKOSHKVA Y CÔTOYAIENT ALORS LES NOVATEURS DES ARTS DÉCORATIFS HOFFMANN, MOSER, PECHE ET LES AVANT-GARDISTES DES PAYS VOISINS. « CHAQUE ÉPOQUE A SON ART, CHAQUE ART SA LIBERTÉ », TEL ÉTAIT LEUR MOTTO CITÉ DANS *VIENNE 1900*, LE FILM DE VALÉRIE MANUEL PRÉSENTÉ LORS DU 24^e FIFA.



La Neue Galerie New York
L'entrée principale du 1048 Fifth Avenue
Architectes : Carrère & Hastings, 1912-1914

COLLECTION PERMANENTE ET EXPOSITIONS

L'exposition *Klee in America* semble bien avoir été l'une des attractions new-yorkaises du printemps. On y présentait une soixantaine de tableaux et dessins venus de musées ou de collections privées. Klee, dont la première exposition à New York avait eu lieu en 1924, trouva sur une dizaine d'années à partir de 1930 de nombreux amateurs aux États-Unis. L'idée est excellente d'avoir réuni pour un large public un tel choix d'œuvres souvent peu connues.

En visitant l'exposition, on constate une fois de plus que l'artiste n'avait rien d'un doctrinaire. S'il compose *Quand Dieu commença à songer à créer les plantes* dans un espace cubiste, il s'en évade par le recours à la lumière et le rythme des formes qui se chevauchent. Et *Gradation Red Green* (1921) offre des architectures fondées uniquement sur la couleur. Autre aspect chez Klee: la liberté de l'enfant, miraculeusement conservée malgré le dur apprentissage de la maîtrise de la toile. Ainsi, dans *Gay repast – Colorful meal*, des verres, des bouteilles, un drapeau, un visage, une maison, un chapeau flottent avec un humour et un tel détachement des contraintes et des idées convenues qu'on dirait un assortiment tiré d'un conte de Lewis Carroll.

Dans *Yellow House* (1915), les espaces semblent « éclairés » par la lumière tunisienne. Les touches fines sont posées avec une infinie délicatesse, une hésitation qui ressemble à une interrogation, état permanent de l'artiste inventant une œuvre et lui donnant son poids d'émotion. Qu'il s'agisse de simples lignes, de compositions à l'huile sur toile ou d'aquarelles, perce toujours chez Klee l'impérieuse nécessité de mettre

dans les limites de la toile l'univers d'un instant de création. L'exposition *Klee in America* est une des initiatives que prennent les responsables de la Neue Galerie pour mieux faire connaître les mouvements qui ont marqué les années 1900-1930 en Allemagne et en Autriche.

UN RÊVE QUI SE CONCRÉTISE

Car telle est, depuis son inauguration en 2001, la raison d'être de La Neue Galerie, et de ses collections. Au second étage, la collection permanente comporte, notamment, des œuvres signées Kandinsky, Macke, Marc, Nolde, Kirchner, Klee, Feininger, Otto Dix, Grosz. Au printemps et à l'automne, elle fait place à des expositions monographiques ou thématiques.

Le rez-de-chaussée offre à gauche en entrant une librairie très achalandée et à droite, le Café Sabarsky, nommé en mémoire du fondateur de l'établissement décédé en 1999. Il est de bon ton d'y prendre le thé ou le lunch, plaisirs raffinés auxquels le cadre d'époque avec ses élégantes boiseries se prête parfaitement.

Un escalier de marbre, dominé par une coupole ornée aux angles de coquilles finement ouvragées,



La Neue Galerie New York
Salles du 2^e étage

conduit aux trois salles d'exposition. Hautes de plafond, ces salles sont dotées d'un éclairage tamisé flatter pour les œuvres. La première offre une occasion unique de trouver côte à côte Klimt et Egon Schiele. De Klimt, plusieurs grandes huiles dont *L'étang de Schloss Kammer sur la Altersee*, *La danseuse* et *Le chapeau avec la plume noire*. Ses sujets : des femmes hiératiques, transparentes comme des bijoux, avec des ornements d'un baroque délirant et délicat à la fois. Dans les scènes d'extérieur presque pointillistes, chaque touche est si subtile qu'on n'a jamais le sentiment d'une accumulation. Quant à ses dessins noir et blanc, Klimt s'y exprime par simples lignes avec la même efficacité que dans ses œuvres les plus chatoyantes.

Egon Schiele, lui, est intensément émotif. Ses *Amants* sont tourmentés et déchiquetés : corps décharnés, gestes comme écrasés, traits taillés au couteau, mains aux longs doigts cadavériques... À côté de cela, volet

moins connu de son œuvre, on rencontre d'étonnants paysages striés de couleurs terreuses, dans un espace découpé par strates, tel *Le gros peuplier*, daté de 1900. Et un *Portrait du Dr Erwin von Graff*, marqué par une approche aiguë de l'essentiel. Chez l'un comme chez l'autre des nus d'une virilité douce et suggestive chez Klimt; d'une sensualité exacerbée chez Schiele, exprimée avec la rage d'un artiste qui allait mourir à 28 ans.

Chez Kokoshka, autre figure viennoise dominante, dont Martha Husch a signé en 1909 un très beau portrait, on ne trouvera rien de l'éthéré Klimt ni du douloureux Schiele. C'est ici un expressionnisme efficace avec l'aspect orgiaque des couleurs, la sensualité plus fouillée, plus animale et le dessin des traits gravés dans la matière même. L'incroyable diversité de leur tempérament, épanoui pourtant dans une même ambiance, permet au visiteur de revivre en imagination l'effervescence de l'époque.

L'effervescence s'étendait aussi au décor du quotidien. La troisième salle du 1^{er} étage permet de se faire une excellente idée du travail réalisé par les novateurs du Wiener Werkstätte, atelier de création et de réalisation en arts appliqués fondé par Josef Hoffmann, Koloman Moser et Dagobert Peche, auxquels certains architectes en particulier Adolf Loos collaborèrent.

L'ART DE VIVRE VIENNOIS

On y trouve le cabinet-bibliothèque du collectionneur, en chêne teint noir avec grain du bois apparent, de Koloman Moser, qui par rapport à l'Art nouveau, semble d'une sobriété un peu sévère, ainsi que des chaises et des lustres de Josef Hoffmann, d'une rationalité élégante. S'y ajoutent de très beaux verres colorés de Otto Prutscher, vert, orange brûlée, violet cerise avec pied en damier transparent, et quelques autres de Dagobert Peche plus baroques. De Josef Urban, une pendule en thuya avec incrustations de nacre, onyx, *mother-of-pearl*.



Librairie de la Neue Galerie New York
Catalogues d'exposition, livres d'arts,
affiches, cartes postales et cendriers

Des divers membres de l'Atelier on trouve des services à thé, des verres, des couverts, des cafetières, des vases, des colliers, des miroirs, des boucles de ceinture, des nécessaires de toilette et de nombreuses pendules dont une superbe, en cuivre, dans une boîte de verre montée sur cuivre également d'Adolf Loos.

Le cabaret Fledermaus, où les artistes viennois se rencontraient et amenaient leurs visiteurs, leur servit de vitrine. Un plat à goulash en argent plaqué sobre et sensuel, et des couverts très recherchés pour leur forme pure de Josef Hoffmann, en donnent ici une idée.

Cet automne, la *Neue Galerie* accueille *Josef Hoffmann: Interiors 1902-1913*.

L'hiver verra le retour de la collection permanente et au printemps 2007, *Van Gogh et l'expressionnisme* sera à l'honneur. □

P.S. : La *Neue Galerie* a cette particularité d'être ouverte du jeudi au lundi compris, mais fermée le mardi et le mercredi. Seuls la librairie, la boutique et le café sont ouverts le mercredi.

Neue Galerie New York
1048, Fifth Avenue
New York
Tél. : (212) 628-6200
www.neuegalerie.org